

Cher Vladimir Oulianov

le blog de François SERVENIERE

http://www.esolemproduction.com/20130730_BLOG_CherVladimirOulianov.pdf



Ce matin, dès mon réveil, je vais comme chaque jour consulter les messages arrivés sur mon *webmail*, activité désormais standard et quotidienne en 2013 pour plus de 3 milliards d'individus. Mais il y a des jours où les messages reçus ne sont pas inspirés par la rosée du matin, à l'image de celui-ci :

Contact

De : ouaisnon@gmail.com

À : contact@esolem-production.com

Date : Lundi 29/07/2013 23:54

Ci dessous se trouve le contenu de votre formulaire. Cela a été envoyé par (ouaisnon@gmail.com) le 29 / 07 / 2013 à 23:54:27

Sujet: Contact

Message: *Bonjour, Vous n'êtes qu'un con pathétique ! Essayez un peu de vous faire une culture et une conscience politique. Cordialement,*

Nom: Vladimir

Prenom: Oulianov

Pays: France

Nul besoin de préciser à quiconque aujourd'hui qui est *Vladimir Oulianov* ! Ma réponse a donc fusé(e).

Re: Contact

De : Esolem Production

À : ouaisnon@gmail.com

Date : le 2013-07-30 10:23

« *Cher Monsieur Vladimir Oulianov,*

Dès ce matin, à l'aube où frémit l'aiguail du mois que nous a légué l'empereur, le niveau et l'étendue de votre culture, la haute altitude de votre philosophie parfumée m'enchantent, bien que vous vous sentiez obligé dès la première phrase de contact avec moi, à la première sollicitation de ce qu'il vous reste de connexions avec le réel - je ne peux connaître l'origine du mécontentement soudain qui vous trouble ainsi, sur un quidam forum ? dans un livre ? une missive ? diantre, vous m'avez retrouvé ! quelle virulence dans votre quête du Graal par-delà les temps et les sépulcres ! -, de m'envoyer un minuscule souffle de fureur dont vous essayez de faire la tempête qui voudrait terrasser le roseau de la Fontaine⁽¹⁾, génie français qui fit profession en son temps de pourchasser la bêtise et dont de sa lecture à notre époque je fais le même usage. Ses vers ne sont-ils pas les mieux placés pour vous répondre ? Las, en terme de vents comme en terme de culture, point n'est besoin de sonder les mens pour connaître la profondeur du vide ou de l'absence. La première sentence suffit. Puis ne doit-on pas ignorer qu'en ces lieux il y a deux états liquides, le vernis et la sève, que toute discipline ou langue sont eux-mêmes chacun un domaine ?

Je resterai donc à la porte de vos écuries non nettoyées car je n'ai ni les bottes ni le pince-nez pour y pénétrer en toute sécurité, me méfiant des vases intestines, des monceaux de cadavres laissés par votre idéologie/culture comme de leurs émanations délétères, même après un siècle de crimes contre l'humanité et de tentatives désespérées d'enfouissement pour les occulter au regard de celle-ci. Pour la suite ultérieure de vos si recherchés compliments et de vos promesses de requêtes non signées, donc proférées par un esprit pétri de courage, n'oubliez pas de fournir dans votre prochain billet d'humeur vos civilité, numéro de téléphone et adresse, que je puisse en faire part assez rapidement à nos amis, mon avocat et forces de l'ordre, afin qu'ils puissent réfléchir à la suite des événements et aux conséquences de vos intempestives intrusions en mon espace vital en vertu de l'Article 9 du Code Civil ⁽²⁾ que vous semblez ignorer. Il me paraît important que vous en preniez connaissance avant de me renvoyer votre prochain passing-shot, qui pourrait bien se scratcher, compte tenu de la puissance toute relative de votre coup de poignet, sur la bande du filet.

Quant à la trace de votre forfait, elle reste dans la mémoire des serveurs informatiques. Votre saillie comme ma réponse sont donc déjà référencées par ceux de Google et du Boulevard Mortier. Toute commission rogatoire peut donc déjà localiser votre compte. Enfin, cher Monsieur Vladimir Oulianov, ma conscience politique n'étant pas aussi étendue que votre « connaissance inutile » ⁽³⁾ à l'image de celle de la masse de vos chers « idiots utiles » dont vous faites partie et que vous continuez à décerveler par vos actions idéologiques pavloviennes et vos discours mécaniques pour disciples de sectes - donc négligeables pour la mémoire profonde de l'humanité car ils ne fabriquent à terme que des zombies et des clones -, ma conscience politique donc, elle, n'a pas 17 Shoahs ⁽⁴⁾ sur la conscience ou au compteur, selon.

« Con pathétique », j'adore cette locution qui telle une balle perdue semble être allée se fichier dans le terre-plein derrière ma maison après m'avoir raté d'une bonne dizaine de mètres. Car je gage que même avec une lunette de visée, vous auriez quand même manqué votre cible, pensant chasser l'éléphant et ne tirant que sur un moineau s'envolant dès la perception de votre présence indésirable. Vous devriez, pour ajuster votre tir au prochain essai, ne vous fier qu'à vos oreilles, votre vue et votre littérature de référence ne semblant pas les meilleurs des sens et attributs à votre disposition. « Con pathétique »... J'adore cette locution, à l'instar de « psychopathe » ! C'est peut-être le suffixe pathé, de pathos, maladie, qui m'interpelle dans ces diagnostics arbitraires d'intelligences psychiatriques formées à L'Archipel du goulag ⁽⁵⁾ et aux méthodes expéditives des tribunaux de Lavrenti Beria ⁽⁶⁾, et je vous remercie de me l'avoir remémorée pour que je la mette au Panthéon des phrases pour esprits simples. Car ceux qui les exploitent et les balancent, souvent des cerveaux plutoniens, sont arrivés au bout de leurs arguments avec une célérité que même une fusée interstellaire ne pourrait atteindre. Ils n'ont plus que cela pour se mépriser devant leur glace. Ne dit-on pas d'ailleurs que l'insulte n'est pas la représentation de celui à qui elle est destinée, mais bien la représentation de l'esprit de celui qui l'envoie ? Pour la suite de celles-ci, réfléchissez à cette dernière explication qui vous permettrait dans le futur d'éviter de vous faire tant de mal et de vous infliger quotidiennement tout ce dégoût, surtout face à votre reflet tous les matins.

Comment pourriez-vous survivre à tant de haine, tant de violence déversée sur vous même ?

Enfin, le « Con Pathétique » me semble tout droit sorti du mur du même nom ⁽⁷⁾. C'est donc un immense honneur pour moi de figurer épinglé sur ce référent universel de ce que peut produire l'indigence intellectuelle et la suffisance morale au service de la justice des hommes. Et puis méditez sur le Décalogue. Aucun bréviaire communiste n'arrivera jamais à cette hauteur de vue en dix phrases. Je suis par ailleurs très heureux de ne plus vivre à votre époque car vos disciples semblent encore perpétuellement respirer l'air vicié du passé dans un temps fantasmé qui n'existera jamais, malgré leurs efforts de résistance face à la marée de la vie qu'ils détestent, leurs gesticulations pour sketches de cirques, leurs manipulations du fondement naturel. Certains héritages philosophiques durent des milliers d'années parce qu'ils sont fidèles à l'Univers et à ses règles immanentes. Le vôtre a semblé s'étouffer au bout de quelques mois face aux contingences du réel, ce qui l'a obligé à recourir aussitôt à la violence et au meurtre de masse pour pérenniser son emprise.

Est-ce là le propre des grandes idées ?

Je vous embrasse fortement et vous conseille l'amour plutôt que l'acrimonie, la construction plutôt que la destruction, l'honnêteté plutôt que le vol. Les premiers vous apaiseront et vous feront devenir homme, les seconds vous ramèneront à l'état de bête. Enfin, n'oubliez jamais que la haine, telle une anguille ou un boomerang, revient toujours à son lieu de naissance. Qui sème le vent récolte la tempête ! Vous avez l'air d'ignorer d'où vient l'Universel. Il est juste là, à la porte de votre cœur et de votre esprit. Il n'attend plus que vous, Cher Monsieur Vladimir Oulianov.

Je tenais à vous envoyer ce message.

J'espère qu'il arrivera à traverser les parois étanches et fortifiées de votre mausolée ridicule. Plus les idées sont faibles, plus il semble que leurs symboles doivent être ostentatoires, leurs protections de type Ligne Maginot.

*Bien cordialement,
François Servenière*

J'ai fini mon texte en lui envoyant immédiatement après un deuxième message de remerciements vraiment sincères, car j'étais plein de gratitude à son égard de m'avoir tendu une aussi grande perche pour permettre à mon cœur et mon esprit d'évacuer toutes les réalités abominables directement induites par son idéologie ; car elles avaient durablement plombé ma culture historique contemporaine depuis ma naissance à la *conscience politique*... Ce texte écrit en moins d'une heure fut une libération.

Re: Contact
De : Esolem Production
À : ouaisnon@gmail.com
Date : le 2013-07-30 10:27

« Cher Monsieur Vladimir Oulianov,

Je voulais vous remercier infiniment de m'avoir permis ce matin d'écrire un tel texte. Je vais dès cet instant en faire le sujet de mon blog d'aujourd'hui. En mentionnant votre phrase de contact comme ma réponse.

*Bien cordialement,
François Servenière »*

Plusieurs pensées me vinrent à l'esprit à la suite de cet échange éclair par messagerie électronique interposée :

- Le fond : le message et ma réponse pouvaient aussi nous aider à méditer sur l'état actuel de la France... communiste. Et puis, évidemment, comment des gens qui ne sont pas de gauche ou d'extrême gauche pourraient-ils avoir une conscience politique, à l'époque actuelle, en France ? La question posée paraît en outre stupide et absurde... De plus dire ici « intellectuel de gauche » est une redondance ! Quelques-uns prétendraient même malicieusement que l'expression est en train de devenir un oxymore... Un intellectuel est forcément de gauche, voyons ! Il faut en déduire alors implicitement qu'un homme de droite qui a la prétention de réfléchir avec sa tête ne peut raisonnablement dans ce pays être considéré comme un intellectuel. Il utilise obligatoirement un autre organe pour ce faire... On est en France, merde ! Ici donc, « *Avoir une conscience politique* » ou « *être engagé politiquement* » signifie « *être de gauche* ». Point. Avis aux amateurs ! D'ailleurs, beaucoup d'intellectuels qui pensent (penchent) à présent

clairement « à droite » n'oublie jamais de préciser « je suis de gauche » dans l'apostille de leur introduction argumentaire, afin d'être crédible face à l'intelligentsia réunie en son tribunal de la pensée unique. En argumentant de plus pathétiquement par des « *Ci et ça, ce sont des valeurs de gauche, etc. , etc. , etc.* » si répétitifs qu'ils en sont immédiatement suspects. *Please mister Doc*, quel est donc le nom de cette pathologie mentale ?

- La forme : la lettre était donc une espèce de Droit de Réponse à une attaque on ne peut plus directe sur ma personne, un jugement sans appel sur un individu par conséquent parfaitement subjectif et profondément sujet à caution. Sera-t-on étonné enfin de l'avatar utilisé pour cacher les remugles de l'interlocuteur courageux en diable quand on sait que les attaques *ad hominem* constituèrent les fondamentaux juridiques et testimoniaux des procès staliniens, ces derniers n'étant que les enfants des révolutions dictatoriales et sanguinaires de 1789 et 1917 ? On pouvait donc supposer sans forcer le trait que le correspondant masqué *ouaisnon@gmail.com* partageait encore les convictions, idéologies et méthodes de coercition de l'idéologie historiquement criminelle.

- La circonstance : après enquête, par déduction et recoupements, il s'imposa à mon esprit que l'attaque venait d'une *personne de progrès* dans le monde de la *musique contemporaine*, fâché de mes analyses (cf. mon précédent article *Paroles, objets et art contemporains*) qui commencent à faire leur chemin, disons à creuser leur sillon car les récoltes nouvelles sont déjà de très bonne facture et procèdent d'une véritable renaissance de l'art après un siècle de crimes contre l'humanité, même dans le domaine des arts. Ces attaques *ad hominem* et la *reductio ad hitlerum* - être traité de fasciste, de réactionnaire, de révisionniste... révisionniste de quoi, on se demande bien ? ce n'est pas moi qui voulait réécrire l'histoire, un classique français des forces de progrès, mais bien eux ! - étant désormais les seules méthodes trouvées par des passésistes laissés sur place par un siècle d'idéologie nécrosée en leur cerveau, les seuls moyens à disposition pour se défendre agressivement lors d'un réveil brutal qui s'apparente pour eux comme le fait d'avoir été propulsés sur une autre planète après des dizaines d'années de voyage interplanétaire en état léthargique. Enfin, ce message d'origine inconnue n'était pas sans m'interpeller sur le fait que, peu de temps avant la réception de celui-ci, j'avais envoyé par email (le 21 juin 2013 à 15:49 précisément, constat d'huissier à l'appui) une grande partie de mes *réflexions philosophiques* à un célèbre et médiatique *homme de l'art* normand (Chapitres I, II, III, IV, V, VI, VII, IX, X, XI, XII qui se trouvaient alors sous la forme d'articles de mon *blog* avant d'être rassemblés ici, ainsi que mon précédent livre *Une réflexion sur la discographie du pianiste brésilien José Eduardo Martins*), à la suite de ses constats personnels sur le sujet parus dans la presse et dont les amitiés dans la *musique contemporaine* m'étaient connues. J'en conclus donc d'y voir un rapport direct de cause à effet sans chercher midi à 14 heures.

- La suite des événements : après ces prises de positions, des petits malins s'amusèrent régulièrement à m'envoyer des messages en utilisant les *formulaire de recommandation* de mon site avec faux emails qui s'apparentent à *L'Art de la Guerre* de Sun Tzu ⁽⁸⁾, quand celui-ci recommande de déstabiliser et d'affaiblir l'adversaire par du harcèlement moral et physique perpétuel. Je ne parle pas des appels téléphoniques anonymes... Je les ai laissés faire joujou, puis ils se sont lassés. Ils peuvent aussi appeler leurs associés *hackers* pour déstabiliser mon travail en ligne. Peu m'importe ! Ma musique est écrite. Elle est protégée. Ils ne peuvent rien contre. L'histoire artistique s'écrit déjà sans eux depuis fort longtemps, dans mon cas depuis 1980. *Le lièvre et la tortue* ⁽⁹⁾, déjà plus de 30 ans d'avance, plus de 260 œuvres enregistrées à la SACEM.

Lentement mais sûrement.

« *Et bien dansez maintenant !* » ⁽¹⁰⁾ Ah, j'avais oublié, désolé : « la musique contemporaine ne se danse pas, ne se chante pas, ne s'écoute pas, elle se pense, uniquement ! »

Et puis quel pied de répondre à Vladimir Oulianov ! Qu'un mec comme ça m'écrive, à moi, ça devait être vachement important ! « Arrêtez de rire dans la salle, j'ai dit ! »

Pffffff...

P.S : Quelques mots et phrases ont été transformés ultérieurement pour se conformer à l'aspect littéraire du texte actuel, mais l'ensemble de la missive est d'origine.

François SERVENIERE,
compositeur,
le 30 Juillet 2013 à Blangy-le-Château, France

Bibliographie :

(1) - **Le chêne et le roseau** de Jean de la Fontaine

(2) - **Article 9 du Code Civil**

· Créé par Loi 1803-03-08 promulguée le 18 mars 1803

· Modifié par Loi 1927-08-10 art. 13

· Modifié par Loi n°70-643 du 17 juillet 1970 - art. 22 JORF 19 juillet 1970

· Modifié par Loi n°94-653 du 29 juillet 1994 - art. 1 JORF 30 juillet 1994

· *"Chacun a droit au respect de sa vie privée. Les juges peuvent, sans préjudice de la réparation du dommage subi, prescrire toutes mesures, telles que*

séquestre, saisie et autres, propres à empêcher ou faire cesser une atteinte à l'intimité de la vie privée : ces mesures peuvent, s'il y a urgence, être

ordonnées en référé."

(3) - **La connaissance inutile** de Jean-François Revel

<http://www.amazon.fr/La-connaissance-inutile-Jean-Fran%C3%A7ois-Revel/dp/2246385814>

(4) - **Le Livre noir du communisme** + de 100 millions de morts http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Livre_noir_du_communisme

(5) - **L'archipel du Goulag** d'Alexandre Soljenitsyne http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Archipel_du_Goulag

(6) - **Lavrenti Beria** http://fr.wikipedia.org/wiki/Lavrenti_Beria

(7) - **Mur des cons :**

[http://www.google.fr/#output=search&sclient=psyab&](http://www.google.fr/#output=search&sclient=psyab&q=mur+des+cons&oq=mur+des+cons&gs_l=hp.12...1067.2846.0.4586.12.12.0.0.0.3.680.3489.0j4j1j3j2j1.11.0...0...1c.1.23.ps)

[q=mur+des+cons&oq=mur+des+cons&gs_l=hp.12...1067.2846.0.4586.12.12.0.0.0.3.680.3489.0j4j1j3j2j1.11.0...0...1c.1.23.ps](http://www.google.fr/#output=search&sclient=psyab&q=mur+des+cons&oq=mur+des+cons&gs_l=hp.12...1067.2846.0.4586.12.12.0.0.0.3.680.3489.0j4j1j3j2j1.11.0...0...1c.1.23.ps)

[y-ab..5.7.1710.dHQke2-](http://www.google.fr/#output=search&sclient=psyab&q=mur+des+cons&oq=mur+des+cons&gs_l=hp.12...1067.2846.0.4586.12.12.0.0.0.3.680.3489.0j4j1j3j2j1.11.0...0...1c.1.23.ps)

[c4WA&pbx=1&bav=on.2,or.r_qf.&bvm=bv.49967636.d.d2k&fp=1e9fe48609f8b6a6&biw=1280&bih=861](http://www.google.fr/#output=search&sclient=psyab&q=mur+des+cons&oq=mur+des+cons&gs_l=hp.12...1067.2846.0.4586.12.12.0.0.0.3.680.3489.0j4j1j3j2j1.11.0...0...1c.1.23.ps)

(8) **L'Art de la Guerre** de Sun Tzu http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Art_de_la_guerre

(9) **Le lièvre et la tortue** de Jean de la Fontaine <http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=115>

(10) *"Et bien dansez maintenant !"* **La cigale et la fourmi** de Jean de la Fontaine

<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=1>